



La démarche du
Croisement des savoirs
et des pratiques
avec
des personnes en situation de pauvreté



ATD
QUART MONDE

Repères

Juin 2016

Une manière d'être et d'agir

La démarche du Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté© est une manière d'être et d'agir, de faire société, qui se concrétise dans des projets et des actions de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. C'est une recherche continue des conditions à établir pour permettre à des personnes en situation de pauvreté d'être réellement partenaires et actrices avec d'autres, de la construction d'une société plus juste.

La démarche du Croisement des savoirs c'est :

Regarder chaque personne en situation de pauvreté comme quelqu'un qui réfléchit et qui peut m'apprendre ce que personne d'autre ne peut m'apprendre sur la pauvreté et la société. C'est aussi la considérer comme quelqu'un qui s'engage ou qui peut s'engager pour son milieu (militantisme).

Accueillir et être prêt à faire place aux questions nouvelles et au savoir encore méconnu que portent les personnes les plus exclues.

Être convaincu que la société a besoin des personnes en situation de pauvreté, de leur savoir et savoir-faire, croisés avec d'autres savoirs et pratiques, pour mieux combattre la misère.

Avoir le souci de ne pas s'isoler avec les personnes en situation de pauvreté et avoir l'ambition qu'elles puissent enrichir leurs connaissances dans une relation, un travail avec d'autres, pour construire des projets, un avenir.

Notre manière d'être et d'agir dépend de ces éléments : Est-ce que je permets à la personne de construire et d'exprimer sa pensée, de nous apprendre des choses, de questionner nos manières de penser, nos savoirs-faire, en tenant compte des points de vue de chacun ?

Réciprocité

Ce qui caractérise la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques, c'est la réciprocité. Le savoir se construit dans une relation, et c'est la relation avec les personnes en précarité que la démarche veut garantir, pour qu'elles puissent à la fois enseigner et apprendre.

Une démarche globale

La présence solidaire et militante, l'Université Populaire Quart Monde, les temps de croisement des savoirs, sont des éléments essentiels d'une approche initiée par Joseph Wresinski. Ces trois dynamiques complémentaires et interdépendantes, visent à ce que les personnes en situation de pauvreté deviennent militantes de la lutte contre la misère avec d'autres citoyens engagés à leurs côtés. Ainsi se bâtit une communauté solidaire qui ne laisse personne de côté, qui s'engage pour que chacun puisse exercer l'ensemble des droits fondamentaux.

La démarche du Croisement des savoirs ne peut se réduire à une méthode ou à l'utilisation de techniques qu'il suffirait d'appliquer. Selon chaque contexte et réalité, il s'agit de chercher comment des savoirs très différents, qui s'ignorent ou se rejettent, peuvent se rencontrer, s'enrichir mutuellement. La pédagogie du croisement qui a été élaborée,

permet à chacun d'exprimer sa pensée, de réellement entendre celui qui a le plus de difficulté, de prendre en compte sa réflexion. Elle permet une co-production de savoirs pour des transformations sociales. Des formations, des temps de réflexions, sont organisés pour soutenir la mise en œuvre de la démarche.

Présence

- Rompre l'isolement - Le point de départ est la présence solidaire et militante : Aller à la rencontre des personnes isolées à cause de l'exclusion, avec la disponibilité pour recevoir ce qu'elles vivent et disent, pour comprendre leurs manières de lutter. L'ambition est de bâtir à partir d'elles et avec elles ce Mouvement de refus de la misère et une société sans exclusion.

Université Populaire Quart Monde

- Se reconnaître dans un collectif - Puis il y a le temps du rassemblement avec celles et ceux qui vivent les mêmes réalités et avec des personnes solidaires. Au sein des Universités Populaires Quart Monde, se travaillent la pensée, l'expression, le dialogue, et se construit aussi le militantisme.

Croisement des savoirs

- Être partenaire de la société - Les temps de croisement des savoirs entre membres du Mouvement ou avec des partenaires (professionnels, élus, citoyens, chercheurs,...), permettent, grâce à un travail rigoureux, une construction de savoirs entre différents acteurs dans un objectif de formation, d'action et de recherche.

Le croisement des savoirs en 9 points clés

Les points clés sont des repères pour les organisateurs et les animateurs de temps de croisement des savoirs. La charte du « Croisement des savoirs et des pratiques avec les personnes en situation de pauvreté » et l'ouvrage « Le croisement des savoirs et des pratiques » sont les textes de référence pour comprendre et mettre en oeuvre la démarche.

1 Définir un objectif concret

Le croisement des savoirs, comme la participation, n'est pas un but en soi.

La finalité est l'éradication de la pauvreté, et chaque temps de croisement des savoirs a un objectif qui contribue à cette finalité, qu'il est nécessaire d'explicitier à l'ensemble des acteurs participant à la démarche.

Exemples d'objectifs : La réussite scolaire de tous les enfants d'un quartier – la gestion des aires d'accueil avec les gens du voyage – se former pour être acteurs ensemble – l'accès à tous les soins de santé pour les titulaires de la CMU d'une commune...

2 La composition des groupes

Le croisement des savoirs implique un travail entre des acteurs militants en situation de pauvreté (savoir du vécu) et des acteurs qui exercent des responsabilités associatives, professionnelles, politiques (savoirs d'action) ou au niveau de la recherche (savoirs académiques).

Toute action de croisement des savoirs vise à renforcer prioritairement les personnes du milieu de la pauvreté dans leur capacité à penser et agir avec d'autres dans l'intérêt de leurs propres projets. L'association ou le collectif dont elles sont membres, s'engage dans la durée avec elles pour soutenir leur formation, leur engagement et leur responsabilité.

Il est nécessaire que les professionnels ou membres d'associations participant à des temps de croisement des savoirs, soient soutenus par leurs institutions afin que la démarche ait un réel impact tant au niveau des personnes que des institutions.

3

Le travail en groupe de pairs (professionnels et/ou chercheurs – personnes militantes)

Le croisement des savoirs c'est une alternance entre un travail individuel et collectif.

Les groupes de pairs ou d'appartenance, garantissent l'autonomie des savoirs propres à chaque groupe d'acteurs, leur valorisation et leur remise en question. Ce sont des espaces qui permettent à chacun d'élaborer librement sa pensée, et qui permettent d'intégrer dans la réflexion entre pairs les apports d'autres groupes. Cela suppose pour les animateurs de soutenir au sein de chaque groupe, le passage de la réflexion individuelle à la réflexion collective et d'accompagner les résistances que ce travail peut occasionner.

5

La parole des personnes en situation de pauvreté est, à la fois, le point de départ et le fil conducteur de la démarche

C'est un principe éthique fondamental.

Le rôle des animateurs est crucial pour réussir à identifier le point de vue peu commun, décalé, dérangent, pas forcément compréhensible au début, porté par la personne la plus exclue. C'est à partir de ce point de vue, de cette expérience que l'on interroge les pratiques, les concepts, les théories, les choix politiques...

Il s'agit de faire une vraie place à ce qui peut donner un éclairage nouveau, afin que le croisement produise de nouvelles compréhensions, pratiques, savoirs plus complets et précis.

4

La co-animation

- Le groupe des personnes militantes est soutenu par un animateur-référent (associatif prioritairement) qui a une connaissance de leurs réalités de vie, une proximité avec elles. Il doit garantir leur liberté d'expression, c'est pourquoi l'animateur-référent ne peut pas être lié aux personnes du groupe par des contraintes d'intervention, en tant que prestataire de services (agent d'insertion, de santé, bailleur, etc.)
- Le groupe des professionnels/chercheurs est soutenu par un animateur-référent professionnel ou chercheur qui a une connaissance de leurs réalités professionnelles, qui est légitime auprès d'eux. Il garantit leur liberté d'expression et ne peut pas être dans un rapport hiérarchique direct.
- La co-animation est portée à parité par les animateurs de chaque groupe. Les animateurs ont la responsabilité du cadre pédagogique et sont formés à la démarche du Croisement des savoirs.

Animation groupe de pairs / croisement

Réflexion personnelle / du groupe

Présentation de la réflexion

Écoute de chaque personne / groupe et questions de compréhension

Échanges et réactions entre les personnes / les groupes

Co-construction et décision collective

6

Le travail sur les représentations mutuelles

Il correspond systématiquement au premier temps de travail. Le but est de prendre conscience de ses propres représentations et de celles des autres, de réaliser que l'expérience personnelle influence une manière de voir et d'entrer en relation avec l'autre, une réalité.

C'est une manière de faire connaissance et de commencer un travail coopératif en découvrant les premières conditions qui permettront le dialogue.

8

La co-production – la co-écriture : Du croisement des savoirs au croisement des pouvoirs

Les animateurs soutiennent les participants pour qu'ils puissent dégager et mettre en forme des éléments qui leur paraissent essentiels : questions, points d'accord ou de désaccord, plan d'action, pistes de travail, conditions, préconisations, éléments de connaissance...

La co-construction et la co-écriture sont des moyens qui assurent la participation de chacun à toutes les étapes du processus, qui permettent aux personnes en situation de pauvreté d'avoir jusqu'au bout la maîtrise de leur pensée et des mots qui font sens pour elles. C'est enfin un moyen pour que chacun puisse s'approprier, expliciter et valoriser le travail commun réalisé.

7

L'analyse croisée et la confrontation

Avec la démarche du Croisement des savoirs, les réalités vécues, l'expérience, constituent la base de travail. Leur analyse en groupe de pairs et en séquence plénière, structure la réflexion.

Chaque participant et chaque groupe de pairs exprime, argumente ses points de vue, et accepte de les confronter aux points de vue des autres.

Confronter, c'est comparer, mais c'est aussi prendre en compte ce que dit l'autre pour reconsidérer des certitudes, des manières de faire, ses connaissances.

9

Prendre le temps, s'adapter au rythme de chacun, avoir confiance dans l'intelligence des personnes en situation de pauvreté et dans l'intelligence collective.

Au cours des échanges, chacun doit voir respecté son propre rythme de compréhension et d'expression. Il est nécessaire de respecter les temps de silence, de permettre à chaque personne d'aller au bout de ce qu'elle veut dire, de comprendre ensemble le sens des mots. Parfois, des tensions surgissent de part et d'autre au cours des échanges, le retour régulier en groupes de pairs permet de prendre un recul nécessaire.

La durée est une donnée indispensable pour un travail en profondeur. Elle est nécessaire pour créer la confiance, bâtir le dialogue, analyser les situations, comprendre ce que veut dire l'autre, préparer ses propres interventions. La durée est cependant relative aux objectifs que l'on se donne, mais dans tous les cas, il faut compter avec le temps de la maturation.

Une question de savoirs

Dans la démarche du croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté, il s'agit de mobiliser trois sources de savoir : le savoir théorique, académique - le savoir d'action, professionnel - le savoir d'expérience de la vie.

Ces savoirs sont pluriels et complémentaires. Un savoir ne peut en remplacer un autre. Tout savoir est en construction et peut être révisé. Dans cette démarche, il y a un va-et-vient et une vérification permanente entre la théorie, la pratique et les réalités de vie.

Encore faut-il accepter de reconnaître le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté.

Il est socialement reconnu que les scientifiques, les universitaires ont un savoir. Ils ont appris dans les écoles, dans les universités, ils continuent d'apprendre par les recherches qu'ils mènent, par les lectures qu'ils font, les colloques auxquels ils participent à travers le monde...

Ils ont un savoir théorique, académique.

Les professionnels, quels que soient leurs champs de compétence (travail social, santé, enseignement, justice...) ont un savoir appris au cours de leur formation, approfondi par leurs actions sur le terrain et par les moyens qu'ils se donnent pour réfléchir en équipes de travail.

Les personnes en situation de pauvreté sont des partenaires qui apportent un savoir, fruit de l'analyse de l'expérience personnelle et collective : le chômage de longue durée, la lutte pour survivre, la vie à la rue, l'entre-aide, l'échec scolaire, le placement des enfants, la résistance aux épreuves...

Pour que l'expérience de vie devienne un savoir communicable, il faut que qu'il se construise avec des savoirs d'une autre nature, se confronter, s'articuler avec d'autres données.

Il revient aux associations citoyennes ou militantes, de permettre aux personnes qui ont des expériences de vie difficile de se mettre ensemble, de s'exprimer, de confronter leurs points de vue, pour bâtir un savoir à croiser avec d'autres et en solidarité avec leur milieu.

Au sein du Mouvement ATD Quart Monde, ce sont les Universités Populaires Quart Monde qui permettent cela. Créées depuis plus de 40 ans, elles réunissent des personnes des milieux de pauvreté et d'autres milieux sociaux très divers sur des thèmes de société préparés et travaillés par tous les participants.

UN PEU D'HISTOIRE

Le défi du croisement des savoirs et des pratiques a été relevé et initié par le Mouvement ATD Quart Monde, et s'ancre dans la démarche entreprise par Joseph Wresinski, à travers deux programmes franco-belge de recherche action-formation: «Quart Monde - Université» (1996-1998) et «Quart Monde Partenaire» (2000-2001).

Ces deux programmes se sont déroulés avec la participation d'universitaires (professeurs et chercheurs) de différentes disciplines (droit, économie, sociologie, histoire, psychologie, sciences de l'éducation...), de professionnels de différents domaines (éducation, justice, police, aide à la jeunesse, travail social, santé, formation professionnelle, logement, fonction publique, culture...) mandatés par leurs institutions, et des membres du Mouvement ATD Quart Monde, dont des militants ayant vécu eux mêmes la pauvreté, des alliés et des volontaires-permanents.

Pour aller plus loin

Bulletin d'information «Quoi de Neuf ?»

Pour suivre l'actualité de la démarche du croisement des savoirs et des pratiques s'inscrire sur : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

Charte du croisement des savoirs et des pratiques

<https://www.atd-quartmonde.fr/charte-du-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques-fr-angl-nl-esp-it/>



Livre : « Le croisement des savoirs et des pratiques - Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble. »

Cet ouvrage réunit le résultat de deux recherches menées à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde, Le croisement des savoirs dirigé par le groupe Quart Monde-Université et Le croisement des pratiques dirigé par le groupe Quart Monde Partenaire. Acheter l'e-book : <https://www.atd-quartmonde.fr/produit/e-book-le-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques>



Livre : « Le croisement des pouvoirs - Croiser les savoirs en formation, recherche, action »

La mise en pratique du croisement des savoirs et des pratiques et les effets transformateurs sont présentés de manière détaillée dans le livre.



DVD « De la participation au croisement des savoirs – Faire grandir la démocratie »

La caméra de Delphine Duquesne nous invite à découvrir la démarche du croisement des savoirs et des pratiques, à travers une série de séances de travail.

Voir le film sur Youtube : <https://youtu.be/xpS4BWbvhMo>

Éditions Quart Monde : <https://www.atd-quartmonde.fr/produit/de-la-participation-au-croisement-des-savoirs/>

Le réseau « Participation et Croisement des savoirs »

La démarche est portée par ATD Quart Monde avec les Ateliers du Croisement des savoirs et par le Réseau Wrésinski «Participation, Croisement des savoirs».

Le Réseau est ouvert à toute personne engagée dans une démarche de partenariat et de participation active des personnes et populations en situation de grande pauvreté : professionnels, universitaires, élus, militants associatifs engagés dans la lutte contre la pauvreté... Le Réseau permet une réflexion à propos de la mise en œuvre et du développement du croisement des savoirs, de concevoir des projets.

secretariat.croisementdessaivs@atd-quartmonde.org

Les Ateliers du Croisement des savoirs et des pratiques

Mouvement ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais
93100 Montreuil-sous-Bois

Mail : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

<http://www.croisementdessaivs.org/>

